

Dans un bon travail, M. J. Robert a recueilli de nombreux cas de ligature de carotide externe, et ses conclusions ont été également très favorables à cette opération. La statistique lui a donné 12 1/2 p. 100 de mortalité, tandis que la statistique a fourni pour la carotide primitive 35 et 38 p. 100. D'ailleurs, cette statistique, faite avant l'ère antiseptique, n'a plus de valeur absolue, mais une simple valeur relative.

*Grand sympathique cervical* (fig. 155). — En étudiant plus haut le faisceau vasculo-nerveux du cou, j'ai déjà dit que le grand sympathique, situé en arrière, était séparé de ce faisceau par un feuillet aponévrotique, dépendant de l'aponévrose profonde ou prévertébrale. Les opérations importantes, dont le grand sympathique cervical a été le siège dans ces dernières années, m'ont engagé à en donner une description topographique un peu plus détaillée et j'ai même, cru devoir y consacrer une figure spéciale. Cette figure représente les organes, tels qu'ils s'offrent, au cours de l'opération destinée à la résection du nerf. On se rendra facilement compte des principaux rapports. Le grand sympathique cervical constitue un cordon moniforme, reposant de chaque côté du cou sur la partie antéro-latérale de la colonne vertébrale et étendu verticalement de la base du crâne à l'entrée du thorax où il répond au col de la première côte.

Il est relativement grêle, moins volumineux que le nerf pneumogastrique. Il en diffère en outre par la couleur, ce dernier étant blanc alors que le sympathique est grisâtre.

Le nerf grand sympathique présente sur son trajet trois renflements ou ganglions distingués en supérieur, moyen et inférieur. Toutefois le ganglion moyen n'est pas constant. Je décrirai sommairement ces ganglions sans m'occuper des branches nombreuses qu'ils fournissent.

Le ganglion cervical supérieur est le plus volumineux des trois. Il présente une couleur grisâtre. Sa forme est olivaire. Il est long de 3 à 4 centimètres et large de 5 à 6 millimètres. Il répond à la deuxième et à la troisième vertèbre cervicale. Son extrémité supérieure est distante de l'entrée du canal carotidien de 2 centimètres environ. De cette extrémité effilée, naît un rameau qui se porte sur la carotide interne, rameau carotidien, et constitue par ses divisions multiples le plexus carotidien et plus loin le plexus caveux.

S'il est vrai que le tronc du sympathique est situé dans une gaine fibreuse indépendante de celle du faisceau vasculo-nerveux, il n'en est plus de même au niveau du ganglion supérieur, celui-ci occupe la même gaine que les vaisseaux et le pneumogastrique si bien que, dit M. Herbet, « lorsqu'on récline le paquet vasculo-nerveux du cou, le sympathique suit et ne reste pas appliqué sur la colonne vertébrale » ; disposition anatomique fort importante au point de vue opératoire.

Je n'ai rien à dire du ganglion cervical moyen qui est inconstant dans sa forme et dans son siège, quand même il existe.

Le ganglion cervical inférieur présente, en général, une forme semi-lunaire (ce qui n'avait pas lieu sur notre préparation). Son volume est celui d'un petit haricot. Il est profondément situé, repose sur la septième apophyse transverse cervicale ou sur le col de la première côte, et confine au cul-de-sac supérieur de la plèvre. Il est en rapport avec l'artère sous-clavière et aussi avec les branches collatérales qui en naissent, principalement la thyroïdienne inférieure